

## Compte rendu du SamedICEM

Samedi 30 janvier 2016

### Ecole élémentaire du Fehlacker à Pfastatt, classe de Sandrine

#### Sujets du jour :

- Qu'est-ce qui fait progresser les enfants ?  
Qu'est-ce qui permet d'aller bien ? Quels sont  
les moments positifs, et quels sont les dispo-  
sitifs qui encouragent les plus fragiles, qui  
améliorent les relations dans le groupe (ate-  
liers philo, débats ...) ?

- Un point sur la revue du mouvement : la  
Gerbe d'histoires d'enfants.

Pour commencer, un petit moment de poésie  
avec des haïkus, suggéré par les Editions Rue du  
Monde, et leur marque-page de graines à semer.

C'est très symbolique pour ce moment  
d'échanges où nous cherchons justement à se-  
mer des graines qui permettront à chacun d'ap-  
prendre à « penser ».

*L'enfant essaye  
de saisir des gouttes de rosée  
entre les doigts*

Issa (1763 – 1827)

*Petite brise  
Soudain  
le jardin danse*

Louis Calaferte (1928 – 1994)

*Au papillon je propose  
D'être mon compagnon  
De voyage*

Masaoka (1866 – 1909)

« Le rôle de l'école ne se limite pas à l'instruction,  
elle a un rôle d'éducation. Eduquer, c'est  
permettre à l'enfant de grandir en humanité. C'est  
l'aider à prendre conscience de soi en tant que  
sujet pensant et développer chez lui la capacité à  
penser. »

Cet extrait est de Michel Tozzi, professeur en  
sciences de l'éducation à l'Université Montpellier  
3, didacticien du débat et de l'apprentissage du  
philosophe. Dès les années 2000, il a développé,  
avec Sylvain Connac notamment, la « discussion  
à visée philosophique » dans les classes.

Nos échanges débutent avec l'expérience du dé-  
bat philo de Florence L. Elle en parle dans un ar-  
ticle de *Chantiers 26*, disponible sur notre site.

Elle nous a rappelé les objectifs visés :

*Ces dernières années, et cette année encore  
confirme la tendance, certaines classes sont mi-  
nées par des comportements d'enfants qui ne  
comprennent pas vraiment pourquoi ils viennent à  
l'école, ou pensent qu'ils n'y ont pas leur place.  
Leur entrée dans les apprentissages est devenue  
tout simplement impossible, faute de se projeter  
dans l'avenir, mais aussi m'a-t-il semblé, faute de  
pouvoir comprendre le point de vue d'un autre ou  
d'exprimer leur ressenti, sans parler de pouvoir  
confronter une idée à une autre afin de la faire  
évoluer.*

*L'objectif de ces ateliers était donc à la fois d'au-  
toriser la prise de parole personnelle face au  
groupe (concrétisation du droit d'expression  
consacré par la Convention des droits de l'en-  
fant), de trouver des motivations à l'apprentissage  
aussi bien que d'apprendre à penser par soi-  
même dans un cadre sécurisant.*

L'émotionnel paralyse souvent le raisonnement et les réactions. Le débat philo permet une mise à distance du stress, de l'agitation et des conflits.

Il est intéressant de pouvoir travailler par demi-classe. Cela se fait parfois là où il peut y avoir encore une aide RASED comme chez Stéphanie, Rased à Belfort. Quelques fois les débats philo se font avec ceux qui ne font pas religion (puisqu'en Alsace, la religion entre toujours dans les heures d'enseignement).

Les élèves peuvent avoir un carnet pour noter ce qui leur paraît important à retenir. Florence nous dit aussi qu'elle faisait des lectures personnelles sur les sujets proposés en débat pour mieux comprendre ce qui peut se passer.

Un autre objectif formulé, c'est d'aller vers l'empathie. Il s'agit alors plutôt du débat psycho qui permet de parler des ressentis pour parer notamment à l'impression de harcèlement.

D'autres collègues alternent le débat philo et la réunion coopérative. On prend un sujet de la réunion coopérative et on organise un débat la semaine suivante. Se pose alors la question de savoir si les sujets abordés dans un débat doivent faire suite à un problème rencontré.

Il semble plus facile et intéressant de débattre, pour apprendre à penser, lorsqu'on n'est pas directement concerné par la problématique et sans la préoccupation d'un problème à régler.

La régularité est très importante, et comme le débat est maintenant à nouveau dans les textes officiels, autant en profiter !

Nous reparlons aussi du message clair auquel il s'agit d'entraîner les enfants pour qu'ils apprennent à se parler sereinement et surtout aussi à s'écouter.

Stéphanie nous dit qu'elle s'appuie parfois sur les dessins animés de Winz et Lou (<http://www.vinzetlou.net/>). Elle fait rejouer les scènes aux enfants et ils jouent des solutions.

Hélène nous parle de son groupe de 5 CM2 qui va débattre avec Véronique, une enseignante du RASED, pas pour régler des problèmes, mais pour apprendre à grandir. Le groupe a réalisé des affiches pour expliquer son travail.

Véronique nous explique son travail dans l'annexe page 22.

Christine nous relate son travail autour des jeux coopératifs, surtout en début d'année. (Annexe jeux en lien avec cet article sur le site)

Elle fait faire un certain nombre de jeux dans un espace contraint qui reprend l'espace de la salle de classe. Les enfants apprennent à se déplacer sans se toucher ou se déranger. (Annexe : Moi et les autres, voir page 23 )

« Il faut que les enfants aient **leur** place pour ne pas prendre **toute** la place. »

Nous reparlons également de l'importance de s'appuyer sur du positif, d'échanger avec les enfants sur les réussites et aussi les avantages apportés par certaines contraintes. C'est parfois un travail de longue haleine.

Apprendre à penser, c'est aussi penser les matières d'enseignement, faire des liens entre les apprentissages. Notre rôle est essentiel dans ce domaine. Le " Quoi de neuf ? " est souvent un lieu intéressant où on découvre des liens entre les connaissances.

Marie nous dit que ses réunions de classe ont évolué depuis qu'elle a travaillé avec ses élèves sur les messages clairs et qu'ils écrivent maintenant des billets pour l'ordre du jour placés dans une boîte au cours de la semaine avec un code couleur. Beaucoup moins de problèmes se retrouvent à l'ordre du jour, car la plupart sont résolus préalablement par le biais du message clair. De plus il arrive régulièrement que lorsqu'elle invite un enfant ayant déposé un billet à exposer son problème à la classe, celui-ci lui répond qu'il a été finalement résolu entre-temps parce que, malgré l'échec d'un premier message clair, une nouvelle médiation entre élèves a résolu son souci. Preuve d'une belle évolution positive des relations et de l'efficacité des moyens mis en œuvre ! Du bonheur aussi pour la maîtresse !

Valérie nous dit que dans leurs conseils, on ne parle plus de critiques mais de problèmes à résoudre. Elle se pose aussi la question de savoir si le conseil est le lieu pour régler les conflits. Elle veille à toujours essayer de dépassionner les problèmes. Pour cela, il faut les reporter un peu et dire qu'on va y réfléchir, mais sans les « oublier ».

Alizé nous raconte « l'ange gardien ». Chaque enfant tire une carte avec le nom d'un camarade à qui il va essayer de faire plaisir dans la semaine. Il s'agit de trouver en fin de semaine qui était son ange gardien. Si le terme ne convient pas, on peut parler d'ami secret, de rayon de soleil, de lutin...selon l'âge des enfants. Elle a fonctionné ainsi au CM1 et actuellement en CP/CE1.

### Ateliers de réflexion avec un groupe de 5 élèves de CM2

J'ai eu l'idée de faire des ateliers de réflexion avec ce groupe d'élèves lorsque je les rencontrés en début d'année pour évaluer leur niveau scolaire. Quatre d'entre eux avaient été signalés pour une orientation SEGPA. Leur comportement en classe et leur investissement dans les apprentissages entraînaient un niveau scolaire faible depuis leur scolarisation en primaire.

Cependant l'évaluation de leurs compétences a montré qu'ils ne relevaient pas d'une orientation spécialisée mais qu'ils auraient essentiellement besoin d'apprendre à s'exprimer, à réfléchir, pour grandir et mûrir.

J'ai donc proposé de les faire réfléchir ensemble à de grandes questions que se posent depuis toujours les hommes, pour les amener :

- à prendre conscience de leur pensée
- à s'interroger, découvrir et reconnaître l'erreur et l'incohérence en eux-mêmes
- à contrôler leurs réactions
- à découvrir et exprimer leur identité au travers de leurs choix et de leurs jugements.

Ce travail de réflexion n'a pas été facile à entreprendre car ils ont eu beaucoup de difficultés à respecter tout simplement le cadre instauré pour pouvoir échanger. Plusieurs séances ont été nécessaires pour se déplacer dans les couloirs, s'installer sur des chaises disposées en cercle, respecter le tour de parole et savoir attendre son tour. Deux d'entre eux n'osaient pas donner leur avis ou peut-être juste parler devant les autres.

Participer à cette réflexion commune suppose aussi d'écouter les autres, de respecter leur avis et en cas de désaccord de développer de nouvelles idées en argumentant les propos. C'est ainsi qu'ils se sont découverts capables de penser sur des sujets qui les concernent, essayant à la fin de chaque séance de trouver une nouvelle idée pour la prochaine séance.

Pour des élèves peu valorisés par le système scolaire, cet espace de parole libre, sans jugement, où ils s'impliquent intellectuellement, peut sensiblement contribuer à l'amélioration de leur estime de soi.

Pour le moment, ils se sont opposés à la proposition de réaliser une trace écrite à la fin de chaque séance, estimant sans doute que cela faisait trop scolaire.

La discussion philosophique pratiquée de façon régulière et durable ne peut que développer des compétences multiples, des savoirs, des savoir-faire, des savoir-être. Il faut accepter, dans le processus à l'œuvre, une part, peut-être la plus importante, qui ne peut être évaluée. Il s'agit de la dynamique interne de l'enfant, de la façon singulière dont il va utiliser les apports de ces moments de recherche collective pour modifier ses attitudes, ses perceptions de l'environnement et des événements, la place que va prendre l'oral dans l'apprentissage et la structuration de sa pensée, le rapport de sa pensée à la langue et aussi la place qu'il accordera à l'interaction verbale avec ses camarades.

*Véronique TRUNTZER*  
*Enseignante spécialisée pour l'aide à dominante rééducative*

**Sur ces affiches** (difficilement reproductibles dans notre revue), **on peut lire :**

#### **Pour moi, un ami, c'est...**

- une personne avec qui je joue et je parle.
- c'est dans des circonstances difficiles
- c'est tout, il compte beaucoup pour moi
- c'est une personne avec qui on aime jouer et s'amuser
- quelqu'un à qui on peut faire confiance.

#### **Pour moi, un adulte, c'est...**

- un parent qui s'occupe de toi, t'achète des habits, te prépare des repas
- c'est quelqu'un que je respecte et je fais ce qu'il dit
- qui est né avant nous et il connaît beaucoup de choses
- c'est quelqu'un que l'enfant doit respecter parce qu'il est mature.
- il plus âgé que l'enfant. On devient adulte à 18 ans.

#### **Qu'est-ce que je pense des lois ?**

- C'est utile et indispensable pour que les gens se respectent.
- Je pense que les lois sont justes pour que tout le monde « soit égal ».
- Si les lois n'existaient pas, ça serait la loi du plus fort.

## L'ESPACE - moi et les autres dans l'espace

### Prendre conscience de soi des autres et de son environnement

#### Objectifs :

- apprendre à se déplacer dans l'espace en faisant attention à soi, aux autres et à son environnement ;
- trouver une place dans le groupe ;
- constituer le groupe et « briser la glace » ;
- construire la confiance ;
- prendre conscience de l'impact et de la responsabilité de ses actes ;
- oser s'exprimer sur un vécu personnel (parler de soi - oser dire « je ») ;
- verbaliser ses ressentis et émotions.

#### Niveaux : tous

#### Comportements à observer :

- Au niveau corporel : agité, inhibé, calme...
- Dans la relation aux autres : tendance à pousser, à se précipiter, craintif, à l'aise, évitement...
- Dans la relation à l'espace : tient compte de la contrainte spatiale ou non...
- Dans l'écoute des consignes : comprend, exécute, n'a pas écouté, pas respecté...
- Dans la verbalisation : s'exprime facilement, demande la parole, cherche à monopoliser la parole, craint de parler...

#### Propositions d'exercices :

Matérialiser un espace délimité par des tapis. Cet espace est aussi grand qu'une salle de classe (environ 8,50 m sur 6,50 m). Dans cet espace les élèves vont expérimenter plusieurs exercices qui répondent aux objectifs (définis ci-dessus)

1. Les élèves marchent sur la musique et s'arrêtent quand la musique s'arrête. La consigne est de faire attention à soi et aux autres et de marcher en silence.
2. Idem mais cette fois les élèves marchent à reculons. Ils doivent ralentir pour éviter les collisions.
3. Par deux : un guide, un guidé. L'enfant qui guide est derrière l'enfant guidé. Il pose délicatement ses mains sur ses épaules. L'enfant devant ferme les yeux. L'enfant derrière est le « garde du corps de son partenaire ». La consigne est de marcher en guidant l'enfant en silence et en faisant attention à lui éviter les chocs. Puis on change, l'enfant guidé devient guideur.

Variante possible : mélanger les filles et les garçons.

4. La classe est séparée en deux groupes de même taille. Un groupe est assis le long des tapis (côté mur) l'autre côté fenêtre. Disposer des objets (type petits jouets, bonhommes play mobil...) au milieu de l'espace. Demander aux élèves assis d'un côté de se lever (au démarrage de la musique), d'aller chercher un objet et de le remettre à un enfant assis en face, le tout sans bousculade, en marchant en silence et de sorte

que chaque enfant reçoive un seul objet, puis de retourner à sa place.

Dans un 2<sup>e</sup> temps on peut proposer aux enfants qui ont reçu l'objet de se lever (seulement lorsque l'enfant qui a donné l'objet est retourné à sa place) et de replacer l'objet au centre de l'espace ou... de redonner l'objet reçu à un autre enfant en face.

On peut imaginer une sorte de danse tout au long de la musique.

Variante 1 : les garçons doivent donner les objets aux filles, les filles aux garçons.

Variante 2 : les objets peuvent être déposés de plus en plus près les uns des autres (dans un cerceau par exemple) ce qui oblige les enfants à faire très attention dans leurs déplacements.

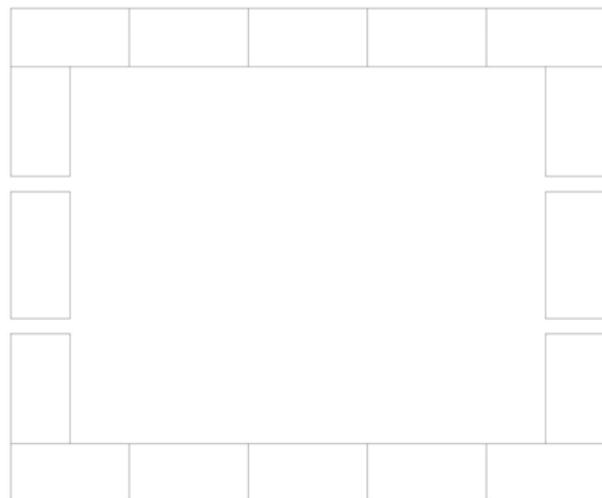
5. Disposer des obstacles dans l'espace. Plus on dispose d'obstacles plus l'exercice est difficile. L'idée est d'aboutir à un espace aussi restreint que l'espace classe afin de faire travailler par la suite les déplacements dans la classe.

Faire faire les mêmes exercices que ci-dessus de (1 à 4). Les contraintes de déplacements seront plus fortes et les élèves devront faire encore plus attention.

#### Prolongation en classe, sous forme de temps de rupture :

Mettre la musique des exercices et demander aux élèves de se déplacer en silence en marchant et en faisant attention à ne pas se bousculer, dans l'espace pour toute la durée de la musique.

Ci-dessous, disposition de l'espace



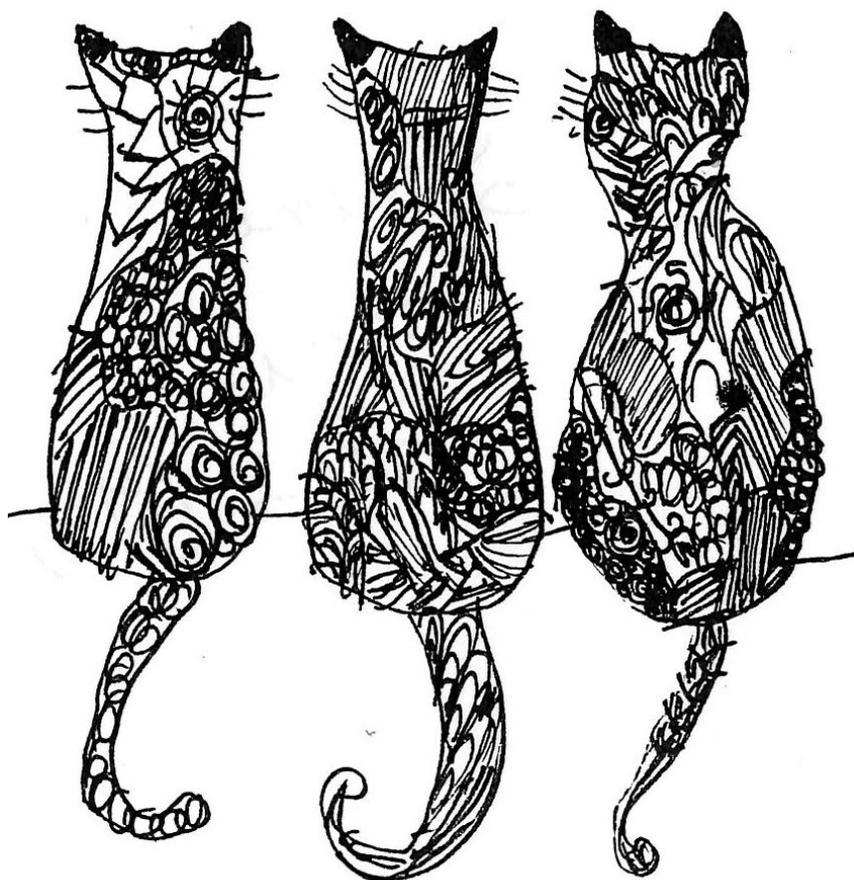
**D'autres pistes pour ce sujet « apprendre à penser » :**

- le travail de Daniel Gostain : Penser l'école, penser à l'école (*Chantier 32*)

- le site de l'IDEM34, une mine de travaux et d'échanges (<http://www.icem34.fr/>)

- un lien pour le débat philosophique, ce n'est pas très long à regarder et ça éclaircit un peu la chose !

<http://pedagogie.ac-toulouse.fr/circ-montauban-3/spip.php?article68>.



**Prochaine rencontre  
du groupe IDEM 68 :**

**Le 19 mars 2016**

**chez Florence  
à Masevaux  
de 14 h à 17 h**

- Quoi de neuf ?
- Qu'est-ce qui permet d'aller bien dans la classe ?  
Quels sont les moments positifs, et quels sont les dispositifs qui encouragent les plus fragiles, qui améliorent les relations dans le groupe ?  
Quelles sont les bulles d'oxygène que nous mettons en place ?
- Qu'est-ce que le travail ?  
Qu'est-ce que les enfants considèrent comme du travail de classe ?  
Quelle est leur définition du travail ?  
Comment nous, enseignants, définissons le travail ?  
Posons-nous et posons-leur la question.

S'inscrire auprès de :  
Hélène Jannopoulo  
Ecole du Bungert à Thann -

[jannopflen@tv-com.net](mailto:jannopflen@tv-com.net)

**Odilon était présent au Congrès de l'Icem d'Aix en  
Provence du 19 au 22 août 2015**

24

Nous avons eu des rencontres très intéressantes, et à certains moments il y avait foule au stand. Merci aux copains/copines qui ont aidé, en particulier en répondant aux questions des collègues : quelqu'un qui utilise les P'tits Dicos dans sa classe est très crédible quand il explique ce que ça lui permet de faire ! Il y a eu aussi des discussions riches sur la pratique de l'expression libre, l'orthographe, la recherche, le travail programmé...

Beaucoup de congressistes sont repartis avec des outils pour faire leur rentrée : gros succès en particulier pour les P'tits Dicos, justement, les livrets Lecture/Sciences et Sciences au bout des doigts, Le texte libre... libre, de Paul Le Bohec, les cartes postales d'enfants, et les pochettes plastique pour protéger les fichiers, ceux d'Odilon et ceux des Pemf. Et on a vendu 300 Odidocs divers...

Pour tous renseignements, consulter le site des Editions Odilon

*Jacky Varenne*